

Studia graeco-arabica

13



2023

Editorial Board

Mohammad Ali Amir Moezzi, École Pratique des Hautes Études, Paris
Carmela Baffioni, Istituto Universitario Orientale, Napoli

Sebastian Brock, Oriental Institute, Oxford

Charles Burnett, The Warburg Institute, London

Hans Daiber, Johann Wolfgang Goethe-Universität Frankfurt a. M.

Cristina D'Ancona, Università di Pisa

Thérèse-Anne Druart, The Catholic University of America, Washington

Gerhard Endress, Ruhr-Universität Bochum

Richard Goulet, Centre National de la Recherche Scientifique, Paris

Steven Harvey, Bar-Ilan University, Jerusalem

Henri Hugonnard-Roche, École Pratique des Hautes Études, Paris

Remke Kruk, Universiteit Leiden

Concetta Luna, Scuola Normale Superiore, Pisa

Alain-Philippe Segonds (†)

Richard C. Taylor, Marquette University, Milwaukee (WI)

Staff

Elisa Coda (Executive Editor), Cristina D'Ancona, Issam Marjani, Cecilia Martini Bonadeo

Submissions

Submissions are invited in every area of the studies on the transmission of philosophical and scientific texts from Classical Antiquity to the Middle Ages, Renaissance, and early modern times. Papers in English, French, German, Italian, and Spanish are published. Prospective authors are invited to check the *Guidelines* on the website of the journal, and to address their proposals to the Editor in Chief.

Peer Review Criteria

Studia graeco-arabica follows a double-blind peer review process. Authors should avoid putting their names in headers or footers or refer to themselves in the body or notes of the article; the title and abstract alone should appear on the first page of the submitted article. All submitted articles are read by the editorial staff. Manuscripts judged to be of potential interest to our readership are sent for formal review to at least one reviewer. *Studia graeco-arabica* does not release referees' identities to authors or to other reviewers. The journal is committed to rapid editorial decisions.

Subscription orders

Information on subscription rates for the print edition of Volume 11/1 and 11/2 (2021), claims and customer service: press@unipi.it.

Web site: <http://learningroads.cfs.unipi.it/sga>

Service Provider: Università di Pisa, ICT - Servizi di Rete Ateneo

ISSN 2239-012X (Online)

ISBN 978-88-3339-615-6 (Online)

Registration at the law court of Pisa, 18/12, November 23, 2012.

Editor in Chief: Cristina D'Ancona (cristina.dancona@unipi.it)

Mailing address: Dipartimento di Civiltà e Forme del Sapere, via Pasquale Paoli 15, 56126 Pisa, Italia.

Italian Scientific Journals Ranking: A (ANVUR, Classe A)

Indexing and Abstracting; ERIH PLUS (SCH ESF); Index Islamicus (Brill Bibliographies); Scopus (Elsevier)

© Copyright 2023 by Pisa University Press Polo editoriale - Centro per l'innovazione e la diffusione della cultura

Università di Pisa

Piazza Torricelli 4 - 56126 Pisa

P. IVA 00286820501 · Codice Fiscale 80003670504

Tel. +39 050 2212056 · Fax +39 050 2212945

E-mail press@unipi.it · PEC cidic@pec.unipi.it

www.pisauniversitypress.it

Studia graeco-arabica. Vol. 1 (2011)- . - Pisa : Pacini editore, 2011- . - Annuale. Dal 2021: Pisa : Pisa university press.

180.05 (23.)

1. Filosofia araba - Periodici 2. Filosofia greca - Periodici

CIP a cura del Sistema bibliotecario dell'Università di Pisa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, translated, transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without prior written permission from the Publisher. The Publisher remains at the disposal of the rightholders, and is ready to make up for unintentional omissions. *Studia graeco-arabica* cannot be held responsible for the scientific opinions of the authors publishing in it.

Cover

Mašhad, Kitābhāna-i Āsitān-i Quds-i Raḍawī 300, f. 1v; Paris, Bibliothèque nationale de France, grec 1853, f. 186v

Une traduction latine inédite des *Excerpta Chaldaica* de Proclus: Lucas Holstenius et un traducteur anonyme

Concetta Luna*

Abstract

The article analyzes an unpublished Latin translation of Proclus' *Excerpta Chaldaica*, preserved in two manuscripts (Allacci CXXV and XLVII) at the Vallicelliana Library, in Rome. The palaeographical analysis shows that ms. Allacci CXXV is in the hand of Lucas Holstenius (1596-1661). In the eighteenth century, Holstenius' holograph was copied into ms. Allacci XLVII, and the translation, which Holstenius left unfinished, was completed and partly revised. The article presents the critical edition of the text, preceded by a study of the translation and of the Greek models employed by Holstenius and by the anonymous translator that later completed his translation.

De l'immense commentaire de Proclus sur les *Oracles Chaldaïques*¹ seuls quelques fragments sont arrivés jusqu'à nous. Parmi eux les plus importants sont les cinq *Excerpta Chaldaica* conservés dans le ms. *Vat. gr.* 1026, XIII^e siècle, ff. 231v-233r,² et édités par Édouard des Places en appendice à son édition des *Oracles Chaldaïques*.³ En plus du *Vat. gr.* 1026, les *Excerpta* sont aussi contenus dans deux autres manuscrits: le *Barb. gr.* 65, copié par Lucas Holstenius sur le *Vat. gr.* 1026,⁴ et le *Vallicellianus*, Allacci XLVII (copie du *Barb. gr.* 65). Ce dernier, gros volume de 703 folios, se compose de quatre parties (XLVII.1-4), dont la première (ff. 1-678) contient le commentaire de Proclus sur le Parménide, tandis que les trois dernières (ff. 680-703)⁵ contiennent deux copies du texte grec (ff. 680-691 = XLVII.2; ff. 692-697 = XLVII.3)

* Le présent article aurait dû paraître dans le volume d'hommages à Philippe Hoffmann organisé par Adrien Lecerf, Constantin Macris, Luciana Soares et Andrei Timotin. Puisque l'article dépassait la longueur prévue, il n'a pas pu être publié dans le volume. Je remercie les organisateurs de m'avoir permis de le publier ailleurs et la direction de *Studia graeco-arabica* de l'avoir accueilli.

¹ Cf. C. Luna - A.-Ph. Segonds, "Proclus de Lycie", in R. Goulet (dir.), *Dictionnaire des Philosophes Antiques*, vol. Vb, CNRS Éditions, Paris 2012, p. 1546-657, en particulier p. 1600-6.

² Description des ff. 224-234 dans M. Sicherl, *Die Handschriften, Ausgaben und Übersetzungen von Iamblichos De mysteriis. Eine kritisch-historische Studie*, Akademie-Verlag, Berlin 1957 (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der althristlichen Literatur, 62), p. 134-7.

³ *Oracles Chaldaïques*, avec un choix de commentaires anciens, texte établi et traduit par É. des Places S. J., troisième tirage revu et corrigé par A. Segonds, Les Belles Lettres, Paris 1996 (CUF), p. 202-212 (nos renvois au texte grec des *Excerpta Chaldaica* se réfèrent à cette édition). Les *Excerpta Chaldaica* avaient déjà été édités par G.B. Pitra dans *Analecta Sacra et Classica Spicilegio Solesmensi parata*, Parisiis, apud Roger et Chernowitz bibliopolas – Romae, ex Officina libraria Philippi Cuggiani, 1888, Seconde partie (*Analecta Classica*), p. 192-5, et par A. Jahn, *Πρόκλου ἐκ τῆς Χαλδαϊκῆς φιλοσοφίας. Eclogae e Proclo de philosophia chaldaica sive de doctrina Oraculorum Chaldaicorum* nunc primum edidit et commentatus est Albertus Iahnus, C.E.M. Pfeffer - R. Stricker, Halis Saxonium 1891 (réimpr. Culture et civilisation, Bruxelles 1969). Jahn ne connaît pas l'édition de Pitra.

⁴ Cf. *infra*, n. 11.

⁵ Le f. 679, de petites dimensions, a été inséré pour séparer la première partie des trois dernières. Une main moderne y a écrit au crayon la cote: "XLVII.2_3_4".

et une traduction latine des *Excerpta Chaldaica* I-IV (ff. 698-703 = XLVII.4).⁶ La même traduction latine, mais incomplète car elle s'arrête à IV, p. 210.4 (νοῶν), est conservée dans un autre manuscrit appartenant à la même collection, le *Vallicellianus*, Allacci CXXV, ff. 299r-300r.⁷ Comme nous allons le voir, le témoin le plus important est ce dernier.

H = *Vallicellianus*, Allacci CXXV, ff. 299r-300r (*Exc. Chald.* I-IV, p. 210.4 νοῶν), XVII^e siècle.

V = *Vallicellianus*, Allacci XLVII, ff. 698r-703r (*Exc. Chald.* I-IV), XVIII^e siècle.⁸

1. Lucas Holstenius, auteur de la traduction latine

Dans la description du ms. V donnée dans l'Introduction à l'édition Luna-Segonds de l'*In Parmenidem* de Proclus, la traduction latine des *Excerpta Chaldaica* est attribuée à Leone Allacci (Chios 1586 – Rome 1669).⁹ Cette attribution doit être résolument rejetée. En effet, l'étude du ms. H permet d'affirmer que le texte de ce manuscrit est sans aucun doute l'autographe du traducteur, comme le montrent les nombreuses corrections dans lesquelles une première traduction a été remplacée par une traduction jugée plus adaptée, et les espaces laissés en blanc par le traducteur dans l'attente de trouver une traduction. Puisque Lucas Holstenius¹⁰ a copié le texte grec des *Excerpta Chaldaica* dans le *Barb. gr.* 65¹¹ et qu'il a pris soin de le copier seulement sur le recto (ff. 147r-159r), en laissant en blanc le verso de ces folios

⁶ Description dans Proclus, *Commentaire sur le Parménide de Platon*, par C. Luna et A.-Ph. Segonds, t. I/1, Introduction générale, Les Belles Lettres, Paris 2007 (CUF), p. cxxxix-cxliii. Cette description doit être corrigée et complétée en ce qui concerne l'attribution de la traduction latine à Leone Allacci (cf. *infra*, § 1) et la structure codicologique des parties XLVII.2 et XLVII.3 (cf. *infra*, § 3).

⁷ Ce manuscrit, recueil de trente-trois textes très différents (en latin ou en italien), a été signalé par P.O. Kristeller, *Iter Italicum*, vol. VI, *Italy III and Alia itinera IV*, The Warburg Institute - Brill, London - Leiden-New York-København-Köln 1992, p. 192: "Carte Allacci CXXV. cart. misc. XVII. no. 6 Anon., laudatio Bareae. no. 9. Anon., regulae orthographiae, fragm. no. 29 (f. 267). P. Bona, de Chalcidio commentatore in Timaeum Platonis. no. 32 (f. 299-300). Excerpta Procli de Chaldaica philosophia, inc. Aulae et habitacula deorum, with corrections". Les ff. 299-300, mesurent 200 × 134 mm. et constituent un bifeuillet. Au f. 1r, on lit la note par laquelle l'avocat Agostino Mariotti (cf. *infra*, n. 24) conseille la vente du manuscrit: "da vendere. Adv. Aug. Mariottus".

⁸ Pour la datation des parties 2 à 4 du ms. V, cf. *infra*, p. 000.

⁹ Cf. Proclus, *Commentaire sur le Parménide*, éd. Luna-Segonds, p. cxlii. Sur Leone Allacci, cf. Th. Cerbu, "Tra servizio e ambizione: Allacci studioso e bibliotecario nella corrispondenza con Antonio Caracciolo", in C. Montuschi (éd.), *La Vaticana nel Seicento (1590-1700): Una biblioteca di biblioteche*, Biblioteca Apostolica Vaticana, Città del Vaticano 2014, pp. 175-98, suivi d'un Appendice de D. Surace, "Vita e opere di Leone Allacci", p. 199-204.

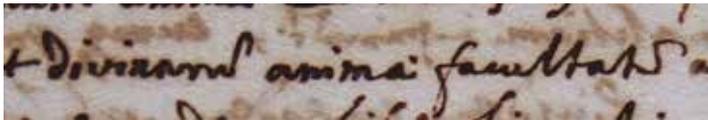
¹⁰ Sur Lucas Holstenius (Hambourg 1596 - Rome 1661), premier custode de la Bibliothèque Vaticane de 1653 à 1661, cf. P. Vian, "Un bibliotecario al lavoro: Holste, la Barberiniana, la Vaticana e la biblioteca della regina Cristina di Svezia", in Montuschi (éd.), *La Vaticana nel Seicento (1590-1700)* (*supra*, n. 9), p. 205-40. L'extraordinaire érudition d'Holstenius et ses multiples intérêts sont attestés par le catalogue de sa bibliothèque (léguee à la Biblioteca Angelica): cf. A. Serrai, *La biblioteca di Lucas Holstenius*, Forum, Udine 2000.

¹¹ Le *Barb. gr.* 65 contient (1) Proclus, *In Remp.* II, p. 4.24-113.9 Kroll (ff. 4r-63r); p. 265.1-367.18 (ff. 76r-141v); (2) Proclus, *Excerpta Chaldaica* (ff. 147r-159r, seulement le recto); (3) Ps.-Psellus, *Graecorum opiniones de daemonibus* (ff. 161r-176r), avec une traduction latine en regard du texte grec; les ff. 63v-75v, 91r-v, 142r-143v, 145r-146v, 176v-181v sont blancs. Description du *Barb. gr.* 65 dans V. Capocci, *Codices Barberiniani graeci*, Tomus I: *Codices 1-163*, In Bybliotheca Vaticana 1958, p. 67-9. Le modèle d'Holstenius pour le texte de l'*In Remp.* II est le *Vat. gr.* 2197 (cf. Luna-Segonds, "Proclus de Lycie" [*supra*, n. 1], p. 1588).

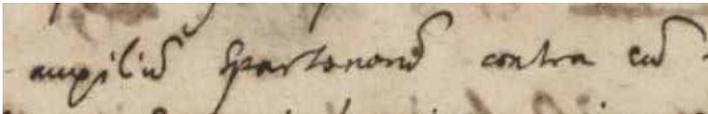
dans le but d'ajouter une traduction latine,¹² de même que, dans l'opuscule du Ps.-Psellos, *Graecorum opiniones de daemonibus*,¹³ qui suit les *Excerpta Chaldaica* (ff. 161r-176r), le texte grec, copié sur le recto, est accompagné en vis-à-vis de la traduction latine due à Holstenius, nous avons envisagé l'hypothèse selon laquelle l'auteur de la traduction et scribe du ms. H serait Holstenius lui-même. De fait, la comparaison de la main qui a écrit la traduction dans H avec le *Barb. gr.* 7, autographe gréco-latin d'Holstenius, fournit des éléments qui, à notre avis, confirment l'hypothèse. On comparera, en particulier, les traits suivants:¹⁴

— Abréviation de -um avec tilde lié à u:

H f. 299r, li. 18: *divinarum animae facultatum*

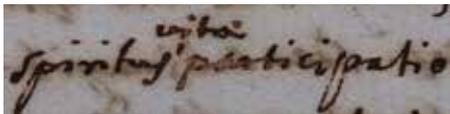


Barb. f. 1r, li. 11: *auxilium Spartanorum contra eum*

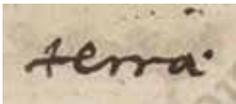


— Diphtongue ae (la boucle de e est séparée du trait descendant de a):

H f. 299r, li. 11 (s.l.): *vitae*

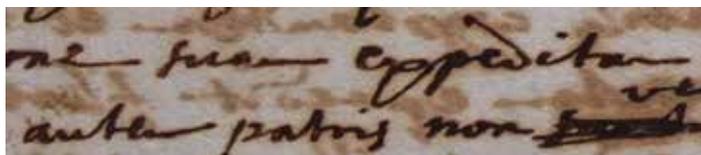


Barb. f. 85v, li. 5 *ab imo: terrae*



— -m final "aplati":

H f. 299r, li. 7-6 *ab imo: suam expeditam ... autem*

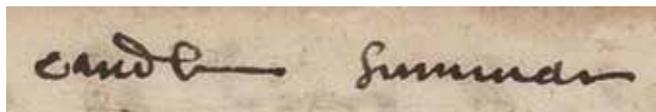


¹² Cf. Capocci, *Codices Barberiniani Graeci* (*supra*, n. 11), p. 68: "Contextus foliorum paginas tantum rectas inplet, vacuae relictæ sunt facies aversæ ad excipiendam translationem latinam".

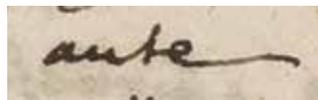
¹³ Cf. P. Gautier, "Pseudo-Psellos: *Graecorum opiniones de daemonibus*", *Revue des études byzantines* 46 (1988), p. 85-107 (description du *Barb. gr.* 65: p. 86-7; édition du texte et traduction: p. 94-107). Le modèle du *Barb. gr.* 65 pour l'opuscule du Ps.-Psellos est le *Valllicellianus*, Allacci LXIII, ff. 9r-15r (texte grec) et ff. 19r-25v (traduction latine), copié lui aussi par Holstenius (cf. Gautier, "Pseudo-Psellos", p. 88).

¹⁴ Barb. = *Barb. gr.* 7. Tous les exemples du ms. H sont tirés du f. 299r, car les ff. 299v et 300r sont peu lisibles.

Barb. f. 85v, li. 1: *eandem summam*

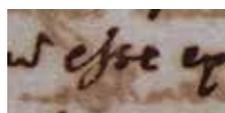


Barb. f. 85v, li. 10: *autem*

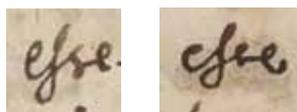


— *-ss-* avec premier *s* descendant au-dessous de la ligne et doté de boucle inférieure qui remonte pour tracer le deuxième *s* (en particulier dans le mot *esse*):

H f. 299r, li. 8 *ab imo: esse*

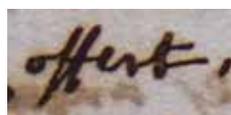


Barb. f. 80r, li. 11: *esse*; f. 83r, li. 5: *esse*

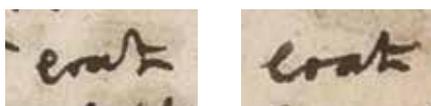


— *-t* final avec trait inférieur droit et parallèle à la barre horizontale:

H f. 299r, li. 16: *offert*



Barb. f. 92r, li. 2 *ab imo: erat*; f. 92v, li. 3: *erat*

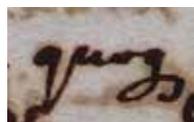


— Abréviation de l'enclitique *-que* avec boucle:

H f. 299r, li. 23: *atque*



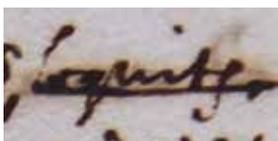
H f. 299r, li. 7 *ab imo: quoque*



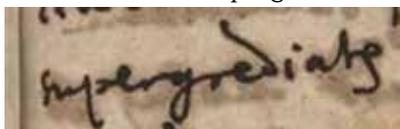
Barb. f. 93v, li. 8 *ab imo: atque*; f. 94r, li. 11: *vitaeque*



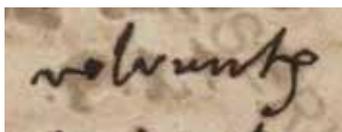
— Abréviation de la désinence *-tur*:
H f. 299r, li. 15: *loquitur* (barré)



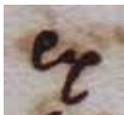
Barb. f. 13r, li. 4: *supergradiatur*



Barb. f. 13r, li. 9: *volvuntur*



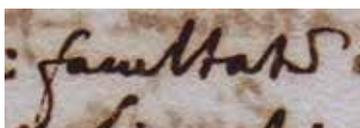
— *ex* (avec *x* tracé d'un seul trait et descendant au-dessous de la ligne):
H f. 299r, li. 19



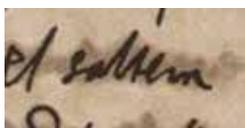
Barb. f. 47r, li. 12



— Ligature *-lt-* (*l* remonte pour se lier à la partie supérieure de *t*):
H f. 299r, li. 18: *facultatum*

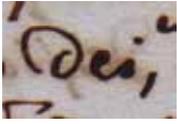


Barb. f. 14v, li. 5: *saltem*

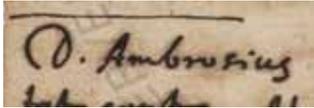


— D majuscule arrondi et tracé d'un seul trait qui se replie à gauche jusqu'à la ligne d'écriture:

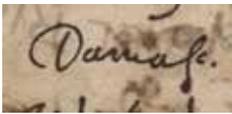
H f. 299r, li. 14: *Dei*



Barb. f. 12v, li. 16: *D. Ambrosius*



Barb. f. 23r, li. 5 *ab imo*: *Damasc.*



— Ligature & légèrement inclinée à gauche, avec crochet:

H f. 299r, li. 13



Barb. f. 15r, li. 6



L'identification de la main d'Holstenius et le caractère autographique du ms. H rendent l'attribution de la traduction à Leone Allacci tout à fait impossible.¹⁵

¹⁵ Cette conclusion est confirmée par le fait que, en 1634, lorsqu'il publie son *De Psellis*, Allacci ne connaît manifestement pas les *Excerpta Chaldaica* de Proclus. Cf. Leonis Allatii *De Psellis et eorum scriptis Diatriba. Ad Nobilissimum, & Eruditissimum Virum Iacobum Gaffarellum, D. Ægidij Priorem, Excudebat Mascardus, Romae MDCXXXIV*, p. 50-51, où, à propos du commentaire de Psellus sur les *Oracles*, Allacci écrit: "Eiusdem In Oracula Chaldaica expositio [...] Neque hic silentio praetereundum est, primam Expositionem in Chaldaica Oracula ab aliis Proclo Lydio adscribi. sic enim adnotatur ab illius exscriptore in Codice DLXXII, Vaticano, Ἀλλαγῶ εὔρον Πρόκλου Λυδίου ὑποτύπωσις. *Alibi inveni, Procli Lydij Hypotyposis*. Nec dubito Proclum, rebus hisce addictissimum, libellum de hac eadem re conscripsisse. Sed sive Procli, sive Pselli Opella ejusmodi sit, nulli bono fuerit id nosse". Le manuscrit cité par Allacci est le *Vat. gr. 573* (et non pas 572), et la note, de la main du copiste, se lit dans la marge sup. du f. 94v, où commence le commentaire de Psellus sur les *Oracles Chaldaïques* (édition: Michael Psellus, *Philosophica minora*, vol. II, ed. D.J. O'Meara, Teubner, Leipzig 1989, opusc. 38, p. 126-46; le manuscrit porte le sigle v4 dans l'édition O'Meara, qui ne cite pas la note marginale). Cf. *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manu scripti recensiti iussu Pii XI Pontificis Maximi*, Praeside Iohanne Mercati S. Georgii in Velabro Card. Diacono, S.R.E. Bibliothecario et Scriniario. *Codices Vaticani graeci*, t. II, *Codices 330-603* recensuit R. Devreesse, In *Bibliotheca Vaticana* 1937, p. 469-77, en particulier p. 474 (où la note marginale est citée). Allacci semble donc ignorer, au moment où il écrit cette page, les *Excerpta Chaldaica* de Proclus. Sur le *De Psellis* d'Allacci, cf. C. Jacono,

2. La traduction d'Holstenius

Le modèle grec utilisé par Holstenius pour sa traduction est très probablement le *Vat. gr.* 1026, et non pas le *Barb. gr.* 65, copie du *Vat. gr.* 1026 due à Holstenius lui-même, comme le suggèrent les trois passages suivants:¹⁶

— I, p. 206.7 (= I 00) φ^ε vel φ^εγ *Vat.* φερομένη *Barb.* spat. vac. *H.* — L'espace blanc dans la traduction latine suggère qu'Holstenius a hésité devant la leçon du *Vat.*¹⁷ et qu'il n'a pas encore conjecturé φερομένη, conjecture qu'il introduira lors de la copie du *Barb.*

— III, p. 208.19 (= III 00) σβέσαι *Vat.* σβέσθαι *Barb.* extinguer *H^{ac}* extinguentam *H^{pc}*. — Holstenius a d'abord traduit la leçon du *Vat.* σβέσαι (= *extinguer*) et a ensuite conjecturé σβέσθαι (= *extinguentam*). La conjecture a donc été faite lors de la traduction sur le texte du *Vat.*

— III, p. 209.2 (= III 00) κακίαν *Vat.* κακίας *Barb.* malitiam *H.* — Holstenius traduit la leçon correcte du *Vat.* et non pas la faute du *Barb.* (faute qu'il a lui-même commise probablement par une mélecture de l'abréviation du *Vat.*).¹⁸

Il s'ensuit que les trois passages suivants, dans lesquels la traduction d'Holstenius reflète le texte du *Barb.* et non pas celui du *Vat.*, représentent des conjectures faites par Holstenius lors de la traduction et ensuite introduites dans le texte grec lors de la copie du *Barb.*, qui n'existait donc pas encore lorsqu'il traduisait les *Excerpta* de Proclus:

— III, p. 208.26 (= III 00) σύνοικος *Vat.* σύνοικον *Barb.* Comitum ... suum et familiarem *H.* — En lisant la phrase στερήσει γὰρ τῶν ἀγαθῶν σύνοικος, Holstenius a interprété στερήσει (datif de στέρησις) comme la 3^e pers. sing. du futur de στερίσκω, d'où sa conjecture σύνοικον pour σύνοικος: *Comitem enim suum ac familiarem bonis privabit.*

— IV, p. 209.12-13 (= IV 00) τὸ γὰρ ὁμοίῳ *Vat.* τῷ γὰρ ὁμοίῳ *Barb.* simili *H.* — Conjecture très simple.

— IV p. 209.17 (= IV 00) τὸ πρὸ νοῦ *Vat.* τῷ πρὸ νοῦ *Barb.* illi quod mentem excedit *H.* — Ici aussi, la conjecture est évidente: τῷ πρὸ νοῦ τὸ ἄνθος τοῦ νοῦ (*scil.* συνδεῖ).

La traduction est inachevée car elle s'arrête *ex abrupto* à IV, p. 210.4 (νοῶν), et n'a pas été révisée. Elle présente des espaces laissés en blanc soit parce que le texte grec est difficile à déchiffrer:

— I, p. 206.7 (= I 00) φ^ε vel φ^εγ *Vat.* : spat. vac. *H.* (cf. *supra*, p. 000), soit parce qu'Holstenius a hésité sur la traduction:

— I, p. 206.10 (= I 00) εἰς τὴν ὑλικὴν ἀταξίαν : spat. vac. *H.*

— II, p. 207.15 (= II 00) εὐφοροσύνης : spat. vac. *H.* — Puisque, quelques lignes plus haut

Bibliografia di Leone Allacci (1588-1669), Presso l'Accademia, Palermo 1962 (Quaderni dell'Istituto di Filologia greca dell'Università di Palermo, 2), p. 12-13.

¹⁶ Tous les renvois à la traduction latine se réfèrent à l'édition *infra*, p. 000.

¹⁷ Même hésitation sur la leçon du *Vat. gr.* 1026 et sur le sens du passage chez les philologues modernes: Pitra (1888), p. 192.14, reproduit le texte du *Barb. gr.* 65: φερομένη, φησί, περι τὴν ψυχὴν; Jahn (1891), p. 1.4 lit φερ et imprime φαίνουσα, φησί, περι τὴν ψυχὴν; W. Kroll, *De Oraculis Chaldaicis*, Verlag von Wilhelm Koebner (M. & H. Marcus), Breslau 1894 (réimpr. Georg Olms Verlagsbuchhandlung, Hildesheim 1962), p. 53, conjecture φέγγουσα, φησί, περι τὴν ψυχὴν, conjecture accueillie par des Places qui, dans l'apparat critique, développe dubitativement l'abréviation du *Vat. gr.* 1026: "φέρουσα (*ut vid.*)".

¹⁸ La même faute a été commise par des Places, app. crit. ad loc.: "κακίαν cj. Thillet : κακίας V [= *Vat. gr.* 1026]". La divergence entre la traduction latine et la faute de la copie du texte grec ne doit pas étonner car l'attention que prête un traducteur est toujours plus aiguë que celle que prête un copiste.

(p. 207.12), Holstenius a traduit εὐφροσύνη par *laetitia* (II 00), il cherche ici un synonyme.

- III, p. 208.23 (= III 00) κατὰβαλε : spat. vac. *H.*
- III, p. 208.29 καὶ δυσμενείας : spat. vac. *H.*
- IV, p. 210.2 ταῖς νοεραῖς ἐπιβολαῖς : spat. vac. *H.*

La traduction est exacte et élégante,¹⁹ parfois assez libre, comme, par exemple, dans les passages suivants:

I, p. 206.3 τῶν θείων = *deorum* (I 00);²⁰ I, p. 206.6 ψυχὴν = *animas* (I 00);²¹ I, p. 206.11 τῷ φωτὶ τῶν θείων = *divino lumini* (I 00); I, p. 206.20 κατὰ τὸ λόγιον = *ut ait oraculum* (I 00); I, p. 206.23 ἐν τῇ πρώτῃ παρόδῳ τῆς οὐσίας = *in prima productione* (I 00); I, p. 207.2 ἐν αὐτῇ = *animae* (I 00); II, p. 207.11 οἷς ἔπεται = *elevationem illam sequitur* (II 00); II, p. 207.18 φθαζτὸν = *corruptibilem et periturum* (II 00); II, p. 208.2 πῦρ γενώμεθα = *igni accendamus* (II 00); II, p. 208.2-3 διὰ πυρὸς ὁδεύσωμεν. Ἐχομεν εὐλυτον ὁδὸν εἰς ἀνέλευσιν = *per ignem capiamus viam, quae expedita ad reditum patet* (II 00); III, p. 208.25 ὑλικὸς = *ex materia nascitur* (III 00); III, p. 208.28 τῆς τοῦ θεοῦ ἀγαθότητος = *divinae bonitatis* (III 00); IV, p. 209.8 ἐπιστήμων ἐστὶ τῶν ὄντων = *rerum vere existentium scientiam exquirat* (IV 00); IV, p. 209.19 νοερόν = *mentis intelligentia* (IV 00); IV, p. 209.28-29 ἀλλ' οὐ τῷ ἐκ πυρὸς φωτὶ = *non autem luce ex igne aliquo emicante illuminetur* (IV 00).

Comme on vient de le voir, Holstenius a fait quelques conjectures en traduisant. Aux trois déjà citées (III, p. 208.19; IV, p. 209.12-13; IV, p. 209.17) on en ajoutera deux, qui n'ont toutefois pas été reprises lors de la copie du *Barb. gr.* 65:

II, p. 207.7 αὐτῶν = *eiusdem* (II 00) [= αὐτῆς, *scil. animae*];²² IV, p. 209.14 δι' ὁμοιότητα = *per similitudinem* (IV 00) [= δι' ὁμοιότητος].²³

Holstenius a donc traduit le texte du *Vat. gr.* 1026, puis il l'a recopié dans le *Barb. gr.* 65 en prenant soin de laisser en blanc le verso des folios sur le recto desquels il copiait le texte grec, afin de pouvoir ajouter la traduction latine, projet qu'il n'a pas réalisé car la traduction est restée inachevée.

3. Le ms. Allacci XLVII (V)

Comme on l'a dit, le ms. V se compose de quatre parties, dont les deuxième et troisième contiennent deux copies du texte grec (ff. 680-691 = XLVII.2; ff. 692-697 = XLVII.3).²⁴

¹⁹ Nous n'avons repéré que deux fautes de traduction: II, p. 208.4-5 μὴ ταπεινὸν ἐκ λήθης ῥεύσωμεν χεῦμα = *non humilem vilemque massam ab oblivione vindicabimus* (II 00); III, p. 208.25-26 στερήσει γὰρ τῶν ἀγαθῶν σόνουκος = *Comitem enim suum ac familiarem bonis privabit* (III 00: cf. *supra*, p. 000).

²⁰ La correction θεῶν est faite par Jahn (p. 1.1).

²¹ Le pluriel *animas* peut être dû à ψυχὰς (= *animas*) qui précède (p. 206.6 = I 00).

²² La même conjecture a été faite par Jahn (p. 2.2).

²³ La même conjecture a été faite par Kroll, *De Oraculis Chaldaicis* (*supra*, n. 17), p. 4.

²⁴ Il est intéressant de remarquer que dans la liste des manuscrits ayant appartenu à Leone Allacci et destinés à la vente, liste dressée par l'abbé et avocat Agostino Mariotti (1724-1806) qui, après Raffaele Vernazza, entra en possession des papiers Allacci avant de les déposer à la bibliothèque de l'Oratoire (actuelle Biblioteca Vallicelliana), l'actuel ms. Allacci XLVII est décrit comme ne contenant que l'*In Parm.* de Proclus. La liste est contenue dans le *Vat. lat.* 9191, ff. 134r-141r, et notre manuscrit y est décrit au f. 138r, où Mariotti transcrit la note qu'il a lui-même apposée au f. 1r du manuscrit (cf. Proclus, *Commentaire sur le Parménide*, éd. Luna-Segonds, t. I/1, p. CXLII-CXLIII): "XLII. Proclus, cui inscripsi: Hoc Procli Lycii opus in Parmenidem Platonis ineditum est, ut Fabricius Bibl. Gr. Tom. 8. Ineditum, inquam, graece, ut dictum (?) p. 530 [scil. Fabricius, Bibliothecae Graecae

Les cahiers qui constituent ces deux parties ont été mal reliés, et la succession correcte des folios est la suivante: 692-697 [= ternion], 687, 689, 690, 680 [= binion], 681-686 [= ternion], 691+688 [= bifeuillet].²⁵ Cette succession peut être établie en s'appuyant sur le fait que l'incipit du f. 687r (πάντων μὲν μετέχει) fait suite à l'explicit du f. 697v (ὑφέστησεν οὕτω καὶ πάν-) et l'incipit du f. 691r (τῶν ψυχῶν ἐστὶ) fait suite à l'explicit du f. 686v (τοσαῦτα καὶ τὰ εἶδη τῶν). Le contenu des deux parties ainsi réorganisées est donc le suivant:

- ff. 692r-697v, 687r-v: Proclus, *Excerpta Chaldaica* I-V (première copie).
- f. 689r-v: Proclus, Excerptum Chaldaicum V.²⁶
- f. 690r-v blanc.
- ff. 680r-686v, 691r: Proclus, *Excerpta Chaldaica* I-V (deuxième copie).
- f. 691v blanc.
- f. 688r-v: brouillon de lettre en italien.²⁷

Suit la partie XLVII.4 (ff. 698-703) contenant la traduction latine des *Excerpta Chaldaica* I-IV.

Tous les textes, aussi bien grecs que latins, contenus dans les trois parties, à l'exception de la fin de la traduction latine (f. 703r, li. 4-fin),²⁸ sont dus à une seule et même main. L'identité de la main qui a copié le texte grec et la traduction latine est prouvée par la comparaison des deux titres latins apposés au début respectivement de la première copie du texte grec (f. 692r) et de la traduction latine (f. 698r)²⁹ et, surtout, par l'identité de tracé des lettres *alpha* grec = *a* latin, *epsilon* grec = *E* latin, *kappa* grec = *x* latin, *omicron* grec = *o* latin (avec épaississement de la partie supérieure):

volumen octavum, Sumtu Christiani Liebezeit, Hamburgi 1717, p. 530]. Ex variis Codd. Vaticanis exscriptum est, ut patet ex Fol. quod signavi * [= f. 55r] et potissimum ex Ms. Pauli III. [= *Vat. gr.* 232] quod item signavi ω [= f. 607v]. Aliqua in fine VI. libri deesse videntur [le livre VI est complet], VII. liber deest, sed non Procli, illum supplavit Damascius. Adv(ocatus) Augustinus Mariottus opere lecto et evoluto haec adnotavi". Dans la marge, Mariotti a noté le nombre des cahiers: "Sono 59 cartolari di piu fogli". Puisque l'In Parm. se compose effectivement de 59 cahiers (cf. Proclus, *Commentaire sur le Parménide*, éd. Luna-Segonds, t. I/1, p. CXL), la note confirme que le manuscrit décrit par Mariotti ne contenait pas encore les *Excerpta Chaldaica*, qui ne sont d'ailleurs pas mentionnés explicitement parmi les manuscrits énumérés par Mariotti. On notera, en revanche, que dans la même liste, sous les nos XXV à XXX (f. 137v), Mariotti mentionne des manuscrits autographes d'Holstenius: "XXV. Lucas Holstenius Fasciculus I. a / XXVI. L. Holstenius Fasciculus II. b / XXVII. Holstenius Fascicul. III. c / XXVIII. Holsten. Fasc. V. e / XXIX. Holstenius Fasc. VI. f / XXX. Holsten. Fasc. VII. g / Hi Holstenii labores sunt Codices sua manu exscripti, interpretationes Homiliarum SS. Patrum ex Graeca Lingua. Scriptores veteres de Geographia, commercium epistolarum; omnia thesauro pretiosora [sic]. Sunt etiam inter haec quaedam chartae ex his quas ipse Holstenius posuerat". Sur le sort des papiers Allacci après la mort de ce dernier (Rome 1669), cf. Th. J.-M. Cerbu, *Leone Allacci (1587-1669): The Fortunes of an Early Byzantinist*, PhD Harvard 1986, p. 22, n. 11. Sur Agostino Mariotti, érudite et bibliophile, cf. G. Odone, *L'avocat Agostino Mariotti (1724-1806) et son musée, 'une des curiosités de Rome'*, thèse soutenue à l'Université de Lorraine en cotutelle avec l'Università degli Studi di Roma 'La Sapienza', 2020.

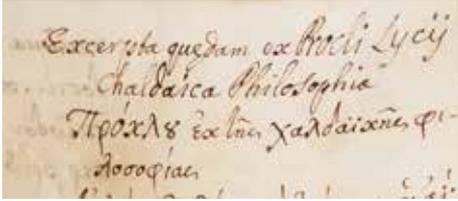
²⁵ Je corrige ici la description donnée dans Proclus, *Commentaire sur le Parménide*, éd. Luna-Segonds, t. I/1, p. CXXI, où le désordre des cahiers et des bifeuillets qui les constituent n'a pas été noté.

²⁶ Le manuscrit contient donc trois copies de l'*Excerptum V*: (1) ff. 697v + 687r-v, (2) f. 689r-v, (3) ff. 686r-v + 691r. La raison de cette multiplicité de copies demeure inconnue.

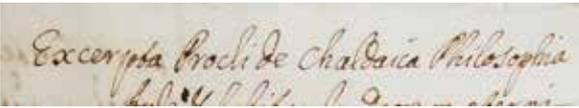
²⁷ Cf. *infra*, p. 000.

²⁸ Cf. *infra*, p. 000.

²⁹ Au début de la deuxième copie (f. 680r) le titre latin manque et un espace de deux lignes a été laissé en blanc.



f. 692r



f. 698r

Le modèle de la première copie des Excerpta (ff. 692r-697v, 687r-v) est le *Barb. gr.* 65 d’Holstenius.³⁰ Quant à la deuxième copie (ff. 680r-686v, 691r) et à l’Excerptum V “isolé” (f. 689r-v), il est difficile de dire si leur modèle est la première copie ou bien le *Barb. gr.* 65, qui aurait donc été utilisé par le copiste de V pour produire les deux copies et l’*Excerptum V*. En effet, les variantes de la deuxième copie par rapport à la première n’aident pas à trancher la question car dans tous ces passages le texte de la première copie est identique à celui de son modèle le *Barb. gr.* 65, qui peut donc avoir été le modèle direct de la deuxième copie aussi:

- I, p. 206.10 ἦν Barb. 1^{re} copie (f. 692r, li. 16) : οὖν 2^e copie (f. 680r, li. 5 *ab imo*).
- I, p. 206.11 δὲ αὐτὴν Barb. 1^{re} copie (f. 692r, li. 5 *ab imo*) : δι’ αὐτὴν 2^e copie (f. 680r, li. 2 *ab imo*).
- I, p. 206.17 θεῶν Barb. 1^{re} copie (f. 692v, li. 6) : om. 2^e copie (f. 680v, li. 9).
- II, p. 207.18 κατασκευὴ Barb. 1^{re} copie (f. 693r, li. 3 *ab imo*) : παρασκευὴ 2^e copie (f. 681v, li. 4).
- II, p. 207.22 φιλεῖ Barb. 1^{re} copie (f. 693v, li. 5-6) : φιλοῖ 2^e copie (f. 681v, li. 13).
- III, p. 208.10 ἐπεισχωμάζει Barb. 1^{re} copie (f. 694r, li. 1-2) : ἐπισκ- 2^e copie (f. 682r, li. 11).
- III, p. 208.15 ἀκάκυντον Barb. 1^{re} copie (f. 694r, li. 10-11) : ἀκάκυντο [sic] 2^e copie (f. 682r, li. 3-2 *ab imo*).
- III, p. 208.27-28 ἀνατεινόμενον Barb. 1^{re} copie (f. 694v, li. 8) : ἀνατείνομεν 2^e copie (f. 682v, li. 2-1 *ab imo*).
- IV, p. 209.22 νοήσεως Barb. 1^{re} copie (f. 695r, li. 3 *ab imo*) : δεήσεως 2^e copie (f. 683v, li. 7 *ab imo*).
- IV, p. 210.5 οὐκ ἐκεῖνο Barb. 1^{re} copie (f. 695v, li. 5 *ab imo*) : ὡς ἐκεῖνο 2^e copie (f. 684r, li. 6-5 *ab imo*).
- IV, p. 210.12 τῷ ἄνθει Barb. 1^{re} copie (f. 696r, li. 9) : τὸ ἄνθει 2^e copie (f. 684v, li. 10).
- IV, p. 211.12 καὶ αὐτὸ πάντων ὃν τῶν Barb. 1^{re} copie (f. 697r, li. 3-2 *ab imo*) : om. *hom.* 2^e copie (f. 686r, li. 8).
- V, p. 212.8 ἐστὶ Barb. 1^{re} copie (f. 687r, li. 13) : om. 2^e copie (f. 691r, li. 4) *Exc. V* (f. 689v, li. 8).
- V, p. 212.16 ἡλιακὴν Barb. 1^{re} copie (f. 687v, li. 3) : ὕλιακὴν 2^e copie (f. 691r, li. 3-2 *ab*

³⁰ Au début de la première copie (f. 692r) on lit le même titre latin du *Barb. gr.* 65 (f. 144r): “Excerpta quaedam ex Procli Lycij Chaldaica philosophia” (cf. photo ci-dessus), et la même note par laquelle Holstenius (*Barb. gr.* 65, f. 147r, mg. sup.) a indiqué son modèle: “Ex Msto Vatic. 1026” (la transcription donnée dans Proclus, *In Parm.*, t. I/1, p. CXXI: “Ex Manuscripto Vatic. 1206 [pro 1026 ?]” est erronée).

imo) Exc. V (f. 689v, li. 2 *ab imo*).

D'autre part, les fautes communes à la première et à la deuxième copie s'expliquent mieux si l'on suppose que la première est le modèle de la deuxième car, sinon, il faudrait penser que le copiste a commis deux fois la même faute en copiant le *Barb. gr.* 65, ce qui, sans être impossible, semble assez improbable, d'autant plus que dans tous ces passages le texte du *Barb.* est parfaitement lisible:

— I, p. 206.18 ἀποπλήρωσις *Barb.* : ἀναπλήρωσις 1^{re} copie (f. 692v, li. 7-8) 2^e copie (f. 680v, li. 10-11).

— I, p. 206.19-21 Ὑμνωδὸς δὲ ἀποτελεῖται τῶν θείων ἢ ψυχῆ, κατὰ τὸ λόγιον, τὰ συνθήματα τοῦ πατρὸς *Barb.* : om. hom. 1^{re} copie (f. 692v, li. 10) 2^e copie (f. 680v, li. 13). — L'omission, due à un saut du même au même, peut s'être produite indépendamment dans chacune des deux copies, étant facilitée par le fait que la phrase occupe exactement deux lignes dans le *Barb.*, f. 148r, li. 8-9 (les lignes 7 et 9 se terminent par les mots τοῦ πατρὸς).

— II, p. 208.3 ἔχομεν *Barb.* : ἔχωμεν 1^{re} copie (f. 693v, li. 9 *ab imo*) 2^e copie (f. 682r, li. 1).

— III, p. 208.20 ἀφανισμὸν *Barb.* : ἀφονισμὸν 1^{re} copie (f. 694r, li. 5 *ab imo*) 2^e copie (f. 682v, li. 7-8).

— III, p. 208.23 κατὰβαλε *Barb.* : κατέβαλε 1^{re} copie (f. 694r, li. 1 *ab imo*-694v, li. 1) 2^e copie (f. 682v, li. 12-13).

— IV p. 210.6 νοητοῦ *Barb.* : νοετοῦ 1^{re} copie (f. 695v, li. 2 *ab imo*) 2^e copie (f. 684r, li. 3-2 *ab imo*).

— V, p. 212.11 ῥ̄ *Barb.*^{ac} ῥ̄ *Barb.*^{pc} : om. 1^{re} copie (f. 687r, li. 8 *ab imo*) 2^e copie (f. 691r, li. 9) Exc. V (f. 689v, li. 13).

La conclusion ainsi établie est toutefois mise en doute par un passage où la leçon de la deuxième copie ne semble pouvoir s'expliquer que par le texte du *Barb.*:

— V, p. 211.22 ψυχῆ *Barb.*^{pc} 2^e copie (f. 686v, li. 2) : ψυχικῆ *Barb.*^{ac} 1^{re} copie (f. 697v, li. 13). — Dans le *Barb.* (f. 158r, li. 7), Holstenius a écrit ψυχικῆ (leçon de son modèle, le *Vat. gr.* 1026), qu'il a ensuite corrigé en ψυχῆ en exponctuant -ικ-. La correction, assez discrète, a échappé au copiste lors de la première copie. Si cette dernière est le modèle de la deuxième copie, il faudrait en déduire que le copiste a réussi à corriger la faute de son modèle, ce qui paraît peu probable. Il semblerait donc que la correction d'Holstenius, passée inaperçue lors de la première copie, a été vue et exécutée lors de la deuxième, et que, par conséquent, le *Barb.* est le modèle direct de la deuxième copie aussi. Peut-être pourrait-on surmonter la difficulté en supposant que le *Barb.*, déjà utilisé pour la première copie, a été occasionnellement consulté lors de la transcription de la deuxième.

Comme on vient de le dire, la partie finale de la traduction latine (f. 703r, li. 4-fin) n'est pas due à la même main qui a copié tout le reste de la traduction ainsi que le texte grec des *Excerpta Chaldaica*. On distingue donc deux mains à l'œuvre dans la traduction latine: (Va) ff. 698r-703r, li. 3 (traduction de I-IV, p. 206.1-210.4 νοῶν), et (Vb) f. 703r, li. 4-fin (traduction de IV, p. 210.4 τοῦτ' ἔστι - 211.15 [= fin de l'*Excerptum* IV]). En plus des différences paléographiques,³¹ les deux mains ont adopté deux mises en page différentes: alors que Va

³¹ La distinction des deux mains est évidente. En particulier, Vb présente des traits caractéristiques complètement absents dans Va: le -t final avec barre horizontale qui remonte vers la gauche; les abréviations de -ur et de enim; l'abréviation de -que sous forme de q dont la barre verticale remonte à droite en formant un angle aigu à l'intérieur duquel se trouvent deux points superposés.

écrit seulement la moitié droite de la page en utilisant la moitié gauche pour d'éventuelles corrections, Vb écrit à pleine page, d'une écriture très serrée et inclinée à droite.

Le modèle de la partie copiée par Va est le ms. H, à savoir l'autographe d'Holstenius, comme le démontrent les données suivantes: (a) la copie de Va s'arrête là où s'arrête la traduction dans H; (b) dans deux passages (III 00 et III 00), Va a laissé un espace blanc, après lequel on lit ce qui est de toute évidence la finale d'un mot qu'il n'a pas réussi à déchiffrer, respectivement *cem* et *tate*; la comparaison avec H montre qu'il s'agit des finales de *nutricem* (= *τιθήνην*, p. 208.19) et d'*avitalitate* (= *ἀζωΐας*, p. 209.4). La difficulté rencontrée par Va s'explique, dans le premier cas, par le fait que, dans H, le mot *nutricem* étant écrit sur deux lignes (f. 299v, li. 12-13) et divisé *nutri- cem*, la première partie *nutri-* est presque illisible, de telle sorte que Va n'a transcrit que la finale *-cem*; et dans le deuxième cas, par le fait que *avitalitas* est un *hapax* bien difficile à deviner. Ensuite, Vb a comblé les deux espaces laissés en blanc par Va en insérant sa traduction (respectivement *nutricem* et *servitute*) et a barré les deux finales *cem* et *tate*. Si le supplément *nutricem* implique sans aucun doute le recours au texte grec,³² on hésite à considérer *servitute* comme une traduction, même fautive, de *ἀζωΐας*.

À la différence de Va, qui n'a fait que recopier le texte écrit par Holstenius, Vb n'est pas un copiste: il a complété la traduction de l'*Excerptum* IV, laissée inachevée par Holstenius, et a corrigé la partie copiée par Va, qui a ensuite recopié dans la marge la plupart des corrections de Vb, ce qui amène à envisager une sorte de collaboration entre les deux, en ce sens que Va est revenu sur le texte corrigé par Vb. Par exemple, au f. 699v, li. 3 *ab imo* (II 00), *assimilationem* a été corrigé par Vb dans l'interligne en *reddamus similes*; la correction *reddamus similes* a été réécrite dans la marge par Va qui l'a, à son tour, corrigée d'abord en *nos reddamus similes* et ensuite en *reddamus nos similes*.

Le modèle grec utilisé par Vb pour rédiger sa traduction de la fin de l'*Excerptum* IV est la première copie du texte grec (ff. 692r-697r, 687r-v), et non pas la deuxième copie (ff. 680r-686v, 691r), comme le montrent les passages suivants, dans lesquels le texte de la première copie (correct) est différent de celui de la deuxième (fautif) et Vb, qui traduit le texte correct, n'aurait pas pu récupérer la bonne leçon par conjecture:

— IV 00 *minime illud cognosces* traduit *οὐκ ἐκεῖνο νοήσεις* (p. 210.5), leçon exacte de la première copie (f. 695v, li. 5 *ab imo*), et non pas *ὡς ἐκεῖνο νοήσεις*, faute de la deuxième copie (f. 684r, li. 6-5 *ab imo*).

— IV 00 *si meliori nostro acumine* traduit *ἀλλ' εἰ τῷ ἀνθει τοῦ ἐν ἡμῖν νοῦ* (p. 210.12),³³ leçon exacte de la première copie (f. 696r, li. 9), et non pas *ἀλλ' εἰ τὸ ἀνθει τοῦ ἐν ἡμῖν νοῦ*, faute de la deuxième copie (f. 684v, li. 10-11).

— IV 00 *quodque non secus ac aliae res, quae in nobis insunt, ante oculos versatur* est la traduction (tout à fait erronée et obscure) de *καὶ αὐτὸ πάντων ὄν τῶν ἐν ἡμῖν ἐνοποιόν* (p. 211.12),³⁴ leçon exacte de la première copie (f. 697r, li. 3-2 *ab imo*), alors que la deuxième copie (f. 686r, li. 8) omet *καὶ αὐτὸ πάντων ὄν τῶν* (par un saut du même au même).

³² Le recours au texte grec par Vb est aussi à l'origine des suppléments des espaces laissés en blanc par Holstenius: cf. *infra*, p. 000.

³³ La leçon imprimée par des Places *ἀλλ' εἰ ἐν τῷ ἀνθει τοῦ ἐν ἡμῖν νοῦ* est celle de l'édition Pitra (p. 194.27). La correction, superflue, n'est signalée ni par Pitra ni par des Places.

³⁴ Cf. *infra*, p. 000.

On ne saurait toutefois exclure que Vb ait utilisé le *Barb. gr.* 65 (modèle de la première copie) car, comme on l'a vu, en III, p. 208.23, les deux copies présentent la même faute *κατέβαλε* au lieu de *κατάβαλε*, leçon correcte du *Barb.*;³⁵ dans sa traduction, Holstenius a laissé un espace blanc (III 00), que Va a reproduit et dans lequel Vb a inséré le mot de jice, traduction de *κατάβαλε*, et non pas de *κατέβαλε*.

4. La traduction de Vb et sa révision de la traduction d'Holstenius

La traduction de la fin de l'*Excerptum* IV (p. 210.4-211.15) par Vb, bien en dessous de l'exactitude et de l'élégance de la traduction d'Holstenius, est souvent imprécise ou tout à fait fautive:

- p. 210.4 *κατά τι μέτρον* = *statuta ... mensura* (IV 00).
- p. 210.5-7 *κἀν γὰρ ὧσιν αἰ τοιαῦται νοήσεις ἀπλαῖ, ἀπολείπονται τῆς τοῦ νοητοῦ ἐνιαίας ἀπλότητος* = *neque officit, quod hae cognitiones sint simplices; deficiunt enim aliquantisper illa intelligibili [sic] simplicitate* (IV 00-00).
- p. 210.8 *εἰς πλήθος ἤδη προελθούσας* = *cum multitudine iam praeueunt* (IV 00).
- p. 210.9-10 *οὐ τοῖνον οὐδὲ τὸ ὑπὲρ νοῦν διὰ νοῦ* (*scil. γιγνώσκειται*) = *neque mens capit, quod capere non potest* (IV 00).
- p. 210.11-13 *ὅπερ ἐστὶ τοῦ νοητοῦ δεύτερον· ἀλλ' εἰ τῷ ἀνθει τοῦ ἐν ἡμῖν νοῦ τὸ νοητὸν τοῦτο νοοῦμεν* = *qui est intellectionis secundus modus. Verum si meliori nostro acumine hoc intelligamus* (IV 00).
- p. 210.17-19 *τίς ὁ μηδὲ οὕτως ἀρπάσαι δεηθεὶς ἑαυτόν, ἀλλ' ὑπερηρασμένη³⁶ ἀπὸ πάντων ἀπλῶς καὶ θεὸς πάντων ὑμνούμενος;* = *quis hac ratione se auferre, eripere non orabit, ut deum hymnis laudet* (IV 00).
- p. 210.21-22 *καὶ εἰ ὁ ἐκφαίνων ἀρρητότερον ὄντα λόγος ὀνομάζεται* = *Sin qui se praesentat verbum vocabitur* (IV 00).
- p. 210.28 *τῶν δὲ νοητῶν σιγωμένων* = *tacentium intelligibilium [sic]* (IV 00).
- p. 210.30-211.1 *ἀλλὰ τὸ μὲν ἐστὶ τῆς νοεραῖς ἡμῶν ζωῆς τὸ ἐνοειδέστατον, τὸ δὲ ἀπασῶν τῶν ψυχικῶν δυνάμεων ἓν, πολυειδῶν οὐσῶν* = *sed primum quod attinet ad puram, et claram vitam nostram una specie praeditam: secundum vero extenditur ad omnes animae nostrae potentias, ad unum multiplici specie, naturaque praeditum* (IV 00).
- p. 211.2 *δόξα* = *gloria* (IV 00). Il est étonnant que, malgré l'énumération des facultés de l'âme (*intelligentia ... attentione, reflexione, electione*), le traducteur n'ait pas compris qu'il s'agit de l'opinion, et non pas de la gloire.
- p. 211.2-3 *καὶ πρὸ τῶν δυνάμεων τούτων om.* Vb || p. 211.4 *Διττοῦ τε τοῦ ἐνδὸς πεφηγότος om.* Vb || p. 211.8 *νοερόν γὰρ ἐστὶν ἓν om.* Vb.
- p. 211.11-12 *ὁ μόνον πέφυκε προσάγειν ἡμᾶς τῷ πάντων ἐπέκεινα τῶν ὄντων, καὶ αὐτὸ πάντων ὄν τῶν ἐν ἡμῖν ἐνοποιόν* = *Quod solum visum est nos adducere ad res quidem existentes et ulterius etiam quodque non secus ac aliae res, quae in nobis insunt, ante oculos versatur* (IV 00). La traduction *ante oculos versatur* est due à une étonnante méprise sur le sens de *ἐνοποιόν*, que Vb a interprété comme étant composé de *ἐν* + *ὄψ*, *ὄψος*.

³⁵ Cf. *supra*, p. 000.

³⁶ *ὑπερηρασμένη* est une faute du *Barb. gr.* 65, héritée par V, au lieu de *ὑπερηρασμένος*, leçon du *Vat. gr.* 1026. La faute d'Holstenius, copiste du *Barb. gr.* 65, est due à l'abréviation du *Vat. gr.* 1026 (la finale *-μένος* abrégée *-μέν* avec un N majuscule en exposant a été lue *-μένη* par confusion N/H).

— p. 211.14-15 οὐκ ἀποστησόμεθα τῆς ἑαυτῶν αἰτίας = *ab earum causa tamen non recedimus* (IV 00).

Quant à la révision de la traduction d'Holstenius copiée par Va, la quasi-totalité des interventions de révision effectuées par Vb a été faite sans avoir recours au texte grec. Voir, par exemple, les passages suivants:

— I 00 *Finis autem ascensionum* (= I, p. 206.17 Τέλος δὲ τῶν ἀνόδων) a été corrigé en *Finis autem talis ascensionis ac praemium*.

— I 00 *eam constituens* (= I, p. 206.19 αὐτὴν τιθεῖσα) a été corrigé en *sese habet*.

— I 00 *producit* [scil. *anima*] (= I, p. 206.21 προβαλλομένη) a été corrigé en *explicat* [scil. *oraculum*].

— II 00 *atque omnis forma corporea* (= II, p. 207.11 καὶ πᾶς τύπος σωματικός) a été corrigé en *omnis vero generatio formam corpoream prae se fert*.

— II 00 *in superna hac mentis specula* (= II, p. 207.13 ἀπὸ τῆς νοεῶς ταύτης περιωπῆς) a été corrigé en *in contemplatione supernorum mentis speculorum*. Alors que la traduction d'Holstenius est littérale et exacte, la révision de Vb est le fruit d'une confusion grossière *specula/speculum*, qui ne se serait pas produite si la révision avait été faite à l'aide du modèle grec.

— II 00 *veracium rationum dominum* (= II, p. 207.20 τῶν³⁷ λόγων ἀληθῶν δεσπότην) a été corrigé en *veracem dominum*.

— IV 00 *cognito* (= IV, p. 209.14 τῷ κατανοουμένῳ) a été corrigé en *re cognita* à partir de *cognita*, faute de copie de Va pour *cognito*.

— IV 00 *sicuti etiam illi quod mentem excedit florem mentis* (= IV, p. 209.16-17 ὥστε καὶ τῷ πρὸ νοῦ τὸ ἄνθος τοῦ νοῦ [scil. συνδεῖ]) a été corrigé en *sicuti etiam flos mentis seu illa res quae mentem excedit*.

— IV 00 *atque ita illud intelligibile intelliges* (= IV, p. 210.3 καὶ οὕτως ἐκεῖνο νοήσεις³⁸ τὸ νοητόν) a été corrigé en *atque ista intelligibilia hoc intelliges modo*, correction suggérée par *ista*, faute de copie de Va pour *ita*.

En revanche, Vb a consulté le texte grec pour remplir les espaces laissés en blanc par Holstenius:

— I 00 [] *inquit, circum animam, hoc est, undique eam collustrans* (= I, p. 206.7-8 φερομένη, φησί, περὶ τὴν ψυχὴν, τοῦτ' ἔστι περιλάμπουσα αὐτὴν πανταχόθεν) a été corrigé en *ita, inquit, elevatur in Caelum undique ea collustrata*. Comme on l'a vu, Holstenius a hésité sur la leçon de son modèle, le *Vat. gr.* 1026;³⁹ la correction de Vb, en particulier le mot *elevatur*, semble s'expliquer par la consultation de son modèle grec qui porte *φερομένη* (que ce soit la première copie de V ou le *Barb. gr.* 65).

— I 00 *non prorumpit in* [] (= I, p. 206.10 οὐκ ἐκροῖζεῖται εἰς τὴν ὑλικὴν ἀταξίαν). Vb a rempli l'espace blanc en écrivant *perturbatam temporalem seriem*, qui ne peut s'expliquer que comme une traduction du texte grec, bien que très libre (selon le style de Vb).

— III 00 *sed loco extinctionis* [] (= III, p. 208.22-23 ἀντὶ δὲ τοῦ σβέσαι κατάβαλε). Vb a rempli l'espace blanc en écrivant *deice*, traduction de *κατάβαλε* (leçon du *Barb. gr.* 65).⁴⁰

³⁷ Tous les manuscrits portent τῶν; des Places imprime τὸν, conjecture de Jahn (p. 2.13), sans signaler la correction dans l'apparat critique.

³⁸ Le *Vat. gr.* 1026 porte νοήσης (bonne leçon), tandis que νοήσεις est la leçon du *Barb. gr.* 65, reprise par V.

³⁹ Cf. *supra*, p. 000.

⁴⁰ Cf. *supra*, p. 000.

— III 00 *non ad humanas contentiones* [] *deiectum* (= III, p. 208.29-209.1 οὐκ εἰς φιλονεικίας ἀνθρώπων καὶ δυσμενείας κατασπώμενον). Vb a rempli l'espace blanc en écrivant *atque molestas, qui est probablement une faute pour atque molestias*, traduction de καὶ δυσμενείας.

— IV 00 *si ad eius contactum* [] *subrigas* (= IV, p. 210.1-3 Ἐὰν [...] ἐπερείσῃς ταῖς νοεραῖς ἐπιβολαῖς εἰς τὴν πρὸς ἐκεῖνο συναφήν). Vb a rempli l'espace blanc en écrivant *intellectiva applicamente applices*, traduction de ἐπερείσῃς ταῖς νοεραῖς ἐπιβολαῖς, mais il a oublié de barrer *subrigas*, traduction (pas très heureuse) de ἐπερείσῃς par Holstenius.

Enfin, Vb montre une certaine tendance à introduire des gloses dans la traduction (aussi bien celle d'Holstenius que la sienne):

— II 2 *Animae fundus* (= II, p. 207.5 Ψυχῆς βᾶθος). Vb a ajouté dans l'interligne *veluti implicatae consideratio*, tentative assez maladroite d'expliquer l'expression latine.

— II 00 *infucatam* (= II, p. 207.21-22 ἀκαλλώπιστον) a été corrigé en *simplicem non fuco non lenociniis confectam*. Il s'agit, pour ainsi dire, d'une traduction explicative, et le fait que Va n'ait réécrit dans la marge que le mot *simplicem* pourrait amener à croire que seul ce mot était censé remplacer la traduction de Holstenius.

— IV 00 *ita quidem ut quod unum revera est multiplex videatur* est une addition interlinéaire de Vb pour expliquer le texte qu'il vient de traduire, à savoir *naturam habemus unam quidem, sed multiplicem; divisam quidem sed indivisam* (= IV, p. 211.3-4 οὐσία μία τε καὶ πολλή καὶ μεριστή τε καὶ ἀμέριστος⁴¹).

— À la fin de sa traduction (IV 00), Vb a écrit *idest* avec l'intention d'ajouter une explication, qui n'a toutefois pas été ajoutée.⁴²

Nous n'avons pas réussi à identifier les deux mains Va et Vb. Il est toutefois possible de les dater. En effet, Va a écrit le brouillon de lettre au f. 688r-v. Or, ce brouillon, qui, selon la reconstruction codicologique que l'on vient de proposer, précède immédiatement la traduction latine contenue dans le ternion 698r-703r, est une recommandation pour l'architecte Nicola Giansimoni (Rome 1727 ca-1800)⁴³ dont l'auteur de la lettre défend le droit à diriger un chantier contre l'architecte Paolo Posi (Sienne 1708 - Rome 1776):⁴⁴

E partito per costi il Signor [] Posi Architetto per affari del Signor []. Si pensa(a) che per mezzo suo ed altre persone di autorità(b) ottenga letera comendatizia presso(c) Sua Beatitudine, ed Eccellentissimo Signor Ambasciatore, per ottenere la grazia di far esso la Fabrica del Governo. Questa Fabrica e destinata per il Signor Nicola Giansimoni da i Signori

⁴¹ ἀμέριστος est la leçon de tous les manuscrits; des Places imprime ἀμερής, leçon de la citation de Psellus, *Philosophica minora*, vol. II, opusc. 9, p. 20.7 O'Meara.

⁴² Il est difficile d'expliquer les mots *odiosus vel nefandus* sis que Vb a ajoutés — et ensuite barrés — après *Sin qui se praesentat verbum vocabitur* (IV 00), traduction fautive de καὶ εἰ ὁ ἐκφαίνων ἀρρητότερον ὄντα λόγος ὀνομάζεται (IV, p. 210.21-22). On serait presque tenté de penser que ces mots ont été suggérés par une interprétation chrétienne du passage, dans lequel il est question du Père et du Verbe saint.

⁴³ Sur Nicola Giansimoni, cf. G. Bonaccorso, "Giansimoni, Nicola", *Dizionario Biografico degli Italiani*, vol. 54, Istituto dell'Enciclopedia Italiana, Roma 2000, p. 551-6.

⁴⁴ Il s'agit selon toute probabilité de l'architecte Paolo Posi (Sienne 1708 - Rome 1776). Cf. R. Catini, "Posi, Paolo", *Dizionario Biografico degli Italiani*, vol. 85, Istituto dell'Enciclopedia Italiana, Roma 2016, p. 148-51.

Deputati di Sancta Sanctorum, a cui spetta il sito: ma l'impegni come(d) purtroppo ben sa l'Eccellenza Vostra pervertono molte cose, e si fa strada(e) talvolta uno colla depressione del giusto. Non si suppone ne pur per ombra già mai simile sentimento nel suddetto personaggio, ma soltanto per un caso da me stimato tra i moralmente impossibili.(f) Si supplica pertanto l'Eccellenza Vostra che sentendo simil cosa da Persona autorevole,(g) ma non ben informata de meriti de sogetti, voglia degnarsi destramente disuadere e distogliere col proporre i meriti ed il valore del nostro Signor Nicola Giansimoni. La magnima incomparabil amorevozza(h) mi fa sperare piu di quel che instantemente supplico: Giansimoni non la finire di predicare la loro gentilizza generosa, e veramente nell'Eccellenza Vostra innata: Egli spera di poterla finir di servire nell'entrante Mese non avendo potuto farlo prima come desiderava(i) per le occupazioni(j) urgentissime, e relevantissime di cui gliene scrissi nell'ultima mia. E qui(k) facendole umilissima riverenza(l) mi raffermo

Dell'Eccellenza Vostra.

(a) pensa] stima *s.l. add.* || (b) autorità] possa (...) *add. et del.* || (c) presso] Al Signore *add. et del.* || (d) come] sa l'E *add. et del.*, pur[troppo] *scr. et del.* || (e) strada] qualche *add. et del.* || (f) impossibili.] Essendo *add. et del.* || (g) autorevole,] che non *add. et del.* || (h) magnima ... amorevozza] deb. magnanima ... amorevolezza || (i) non avendo potuto farlo prima come desiderava *mg. add.* || (j) occupazioni] da *add. et del.* || (k) E qui] con piena so *add. et del.* || (l) riverenza] resto *add. et del.*

Monsieur l'Architecte [] Posi vient de partir pour venir chez vous à cause de certaines affaires de Monsieur []. On pense que grâce à ce dernier et à d'autres personnes qui ont de l'autorité, il arrivera à obtenir une lettre de recommandation auprès de Sa Béatitude et Très Excellent Monsieur l'Ambassadeur, afin d'obtenir la faveur de s'occuper lui-même de la Fabrique du Gouvernement. Cette Fabrique a été destinée à Monsieur Nicola Giansimoni par Messieurs les Députés de Sancta Sanctorum,⁴⁵ à qui l'endroit revient. Mais, malheureusement, comme Votre Excellence le sait bien, les engagements troublent souvent les choses et il arrive parfois que l'on avance grâce aux difficultés dans lesquelles se trouve l'homme de bien. On ne suppose aucunement un sentiment pareil dans le personnage mentionné ci-dessus et je ne fais qu'envisager une éventualité que j'estime moralement impossible. Je supplie donc Votre Excellence, au cas où Elle entendrait dire une chose pareille de la part d'une personne de poids, mais mal renseignée quant aux mérites des personnes en question, de bien vouloir la dissuader et la détourner adroitement de son propos en lui présentant les mérites et la valeur de notre Monsieur Nicola Giansimoni. Votre magnanime et incomparable bienveillance me porte à espérer plus que ce que je demande avec tant d'insistance. Giansimoni n'en finit pas de louer votre gentillesse généreuse qui est tout à fait innée dans Votre Excellence. Il espère pouvoir achever son travail le mois prochain, n'ayant pas pu le faire avant, comme il le souhaitait, à cause des engagements très urgents et très importants au sujet desquels je vous ai écrit dans ma dernière lettre. Maintenant, avec une profonde vénération, je me dis à nouveau de Votre Excellence [].

⁴⁵ Les "Deputati di Sancta Sanctorum" pourraient être identifiés avec les fonctionnaires qui administraient l'Ospedale del SS. Salvatore ad Sancta Sanctorum. Cf. Ph. Helas - P. Tosini (éd.), *L'Ospedale del SS. Salvatore ad Sancta Sanctorum tra Medioevo ed età moderna*, Silvana Editoriale, Cinisello Balsamo 2017 (Studi della Bibliotheca Hertziana, 11).

La lettre ne permet de connaître le nom ni de l'expéditeur ni du destinataire, mais elle permet de dater la main Va et, par conséquent, la main Vb, étant donné leur collaboration, de la deuxième moitié du XVIII^e siècle.

Les rapports entre les textes grecs et latins dont il a été question peuvent être représentés à l'aide du stemma suivant:⁴⁶

Vat. gr. 1026

Barb. gr. 65
(Holst. grec)

H
(Holst. trad. lat. I-IV p. 210.4)

V (1^{re} copie)

Va

V (2^e copie)

Vb
(trad. lat. IV p. 210.4-fin et révision de Va)

5. Édition

Nous éditons la traduction d'Holstenius, suivie du complément de Vb. La graphie et la ponctuation des deux manuscrits ont été reproduites telles quelles, sauf l'introduction de quelques majuscules après le point. Puisqu'il s'agit de deux autographes (H et Vb), les fautes n'ont pas été corrigées, mais signalées dans l'apparat critique. Les essais de traduction incomplets et ensuite barrés par Holstenius, qui leur a préféré une traduction différente, sont signalés dans l'apparat critique, où la finale du mot incomplet est suppléée entre crochets carrés (n. 102, 109, 114, 145, 175). Lorsqu'Holstenius a laissé des espaces blancs (signalés par []), le texte grec qu'il n'a pas traduit est cité dans l'apparat critique (selon le témoignage du *Vat. gr.* 1026, modèle de la traduction d'Holstenius, et du *Barb. gr.* 65, copié par Holstenius après avoir fait la traduction). Dans l'apparat critique concernant la partie traduite par Holstenius et recopiée par Va, les interventions sont attribuées à Va ou à Vb lorsque la distinction des deux mains est évidente; si l'identification de la main est impossible, la correction est décrite sans attribution à l'une ou à l'autre main (Vac, Vpc).

⁴⁶ Les lignes pointillées qui relient le *Barb. gr.* 65 à V (2^e copie) et à Vb indiquent une probable utilisation occasionnelle du Barb. lors de la transcription de la deuxième copie du texte grec par Va et de la traduction latine par Vb. La ligne pointillée qui relie Vb à Va signale la révision par Vb de la traduction d'Holstenius copiée par Va.

Abreviationes

H	= <i>Vallicellianus</i> , Allacci CXXV, ff. 299r-300r (manu Lucae Holstenii).
V	= <i>Vallicellianus</i> , Allacci XLVII, ff. 698r-703r, saec. XVIII.
Va	= prima manus codicis V (quae textum codicis H transcripsit).
Vb	= secunda manus codicis V (quae textum a Va transcriptum correxit et traductionem perfecit).
H ^{ac} , V ^{ac}	= H ante correctionem, V ante correctionem
H ^{pc} , V ^{pc}	= H post correctionem, V post correctionem
Barb.	= Barberinianus graecus 65, ff. 147r-159r, saec. XVII (manu Lucae Holstenii).
Vat.	= Vaticanus graecus 1026, ff. 231v-233r, saec. XIII.
add.	= addidit, additum
adn.	= adnotavit
corr.	= correxit, correctum
deb.	= debuit
del.	= delevit, deletum
mg.	= in margine
rescr.	= rescripsit
scr.	= scripsit, scriptum
s.l.	= <i>supra</i> lineam
[]	= spatium vacuum
(...)	= verba quae non leguntur

Excerpta Procli de Chaldaica Philosophia

<I>

Aulae et habitacula deorum aeterni illorum ordines sunt; et omnium capax patris aula, paternus ordo est qui omnes animas sursum reversas suscipit et complectitur. Angelorum autem series quonam modo animas reducit? [] inquit, circum animam, hoc est, undique eam collustrans et purissimo replens igne, qui ordinem illi indeclinabilem et robur indit, cuius ope non prorumpit in [] sed divino lumini coniungitur; eamque proprio suo loco continet, servatque a materiae contagio, spiritu fervido eandem elevans, vitaeque reduce excelsam suspendens. Fervidus enim ille spiritus vitae participatio est. Elevatur autem quicquid ad locum supernum tendit; sicuti in materiam vergens praegravatur. Finis autem ascensionum fructuum divinorum participatio est et originariae lucis impletio, hoc est, visio Dei, veluti ante patris oculos eam constituens. Anima autem hymnorum divinorum modulatrix evadit, ut ait oraculum, ubi arcanas patris tesseras producit patrique offert, quas pater illi in prima productione indidit. Tales enim sunt intelligibiles et occulti animae reducis hymni, qui harmonicarum rationum memoriam excitant, et divinarum animae facultatum arcanas referunt imagines.

<II>

Procli ex eadem philosophia

Animae fundus, triplices eius facultates cognitivas indicat, intelligibiles, intellectuales, opinativas. Oculi autem omnes, triplices eiusdem cognitivas operationes. Nam oculus

I 2 omnium] ill s.l. add. et del. H | capax] rerum est (est del.) s.l. add. Vb || 3 sursum reversas H Va : ad se conversas corr. Vb || 4 Angelorum autem H Va : At Angelorum corr. Vb | series] pars praem. et del. H | reducit H Va : ducit corr. Vb | spat. vac. H Va : ita mg. scr. Vb *φεο* Vat. *φερομένη* Barb. | circum animam, hoc est H Va : elevatur in Caelum s.l. corr. Vb et mg. resc. Va || 5 eam collustrans H Va : ea collustrata corr. Vb | replens igne Hpc Va : igne eam adimplens Hac repleta igne corr. Vb || 6 prorumpit Hpc Va : erumpat Hac | spat. uac. H Va : perturbatam temporalem seriem in spat. vac. scr. Vb et mg. resc. Va *την ὑλικήν ἀταξίαν* Vat. Barb. | eamque] sed praem. et del. H | eamque] sed praem. et del. H || 7 fervido Hpc Vb (in spat. vac. scr.) : ferventi Hac spat. vac. Va || 8 vitae s.l. add. H | participatio H corr. Vb : posticipatio Va || 9 in materiam vergens H Va : quidquid in materiam vergit corr. Vb (quidquid mg. resc. Va) | ascensionum H Va : talis ascensionis ac praemium corr. Vb (ac praemium mg. resc. Va) || 10 fructuum divinorum participatio Hpc Va : participatio fructuum divinorum Hac | impletio H Va : saturatio (corr. ex satiatio) mg. corr. Vb et resc. Va || 11 veluti ante patris oculos Hpc Va : sub patris oculis Hac | eam constituens Hpc Va : eam quodam constituens Hac sese habet s.l. corr. Vb et mg. resc. Va | autem H : vero Va || 12 ait oraculum Hpc Va : oraculum loquitur Hac | producit H Va : explicat s.l. corr. Vb et mg. resc. Va || 13 reducis H (qui elev praem. et del.) Va : reductae corr. Vb || 15 referunt s.l. add. H.

II 2 fundus] veluti implicatae consideratio s.l. add. Vb et mg. resc. Va | cognitivas H Va : cogitativas corr. Vb et mg. resc. Va || 3 cognitivas H Va : cogitativas corr. Vb et mg. resc. Va | operationes] exprimunt s.l. add. Vb et mg. resc. Va.

cognitionis sicut vita appetitus symbolum est. Utraque vero triplex. Terra autem, unde cor
 5 elevandum est, omnia illa sunt quae materia constant, et vario generationis motu feruntur,
 atque omnis forma corporea. Elevationem illam sequitur paternae unitatis visio eiusque
 comes laetitia intaminata, et placida in suprema hac mentis specula tranquillitas. Unde
 perspicuum est, bonum nostrum mixtum esse ex motu et insita mentis []. Omnis enim vita
 quae operationem suam expeditam habet, voluptatem quoque eidem conformem sortita est.
 10 Hymnus autem patris non verborum compositione neque operum apparatu constat. Solus
 enim incorruptibilis hymnum corruptibilem et perituum non recipit. Idcirco neququam
 inani verborum torrente veracium rationum dominum nos placaturos speremus, neque
 operum arte fucatorum ostentatione. Deus enim infucatam formositatem amat. Hunc ergo
 hymnum Deo offeramus, eius scilicet assimilationem. Deseramus terram, fluxam substantiam.
 15 Ad verum scopum veniamus. Cognoscamus dominum, amemus patrem: vocanti credamus, | H 299v
 ad fervorem relicto frigore accurramus, igni accendamus, per ignem capiamus viam, quae
 expedita ad reditum patet. Pater nobis viam monstrat, hoc duce vias ignis pervestigemus: non
 humilem vilemque massam ab oblivione vindicabimus.

<III>

Procli

Radix malitiae corpus, sicut mens virtutis. Nam haec desuper animabus vergitur, haec
 deorsim ex deterioribus eam invadit. In terram projicere, eam ex nobis rescindere est:
 relinquere autem eam ad destinatum locum ferri. Locum vero in universa generatione
 5 accepit. Sed quoniam mala hic sunt, et circa hunc locum ex necessitate versantur:

4 sicut Hpc Va : symbolum est ut Hac | vero Hpc Va : autem Hac | triplex H Va : tripla corr. Vb et mg. resc. Va |
 unde Hpc Va : a qua Hac || 5 sunt Hpc Va : significat Hac | et H Va : quaeque s.l. corr. Vb et mg. resc. Va || 6 at-
 que omnis forma corporea H Va : omnis vero generatio formam corpoream prae se fert corr. Vb | sequitur H Vpc :
 consequitur Vac | visio Hpc Va : conspectus Hac || 7 eiusque comes laetitia intaminata (deb. incontaminata) H Va :
 et sapientia pura mg. corr. Vb | placida Hpc Va : ex intellec[tiva] (= ἀπὸ τῆς νοεραίας) Hac | in suprema (superna Va)
 hac mentis specula H Va : in contemplatione supernorum mentis speculorum corr. Vb || 8 insita] ingenita praem.
 et del. H | spat. vac. H Va : prudentia in spat. vac. scr. Vb εὐφροσύνης Vat. Barb. || 10 verborum compositione Hpc
 Va : sunt oratione composita Hac | operum Hpc Va : opera (?) Hac || 11 Solus enim H Va : Ipse enim solus corr.
 Vb || 12 torrente] profl[uvio] praem. et del. H || veracium rationum H Va : veracem Vb || 13 infucatam H Va :
 simplicem non fuco, non lenocinijs confectam s.l. corr. Vb (simplicem mg. resc. Va) || 14 offeramus H : offerentes
 Va offeremus corr. Vb | assimilationem H Va : reddamus similes s.l. corr. Vb reddamus nos similes (corr. ex nos
 reddamus similes) mg. scr. Va || credamus s.l. H : obtempe[remus] scr. et del. fidamus sub l. add. H credamus, tre-
 pidamus (perperam pro credamus) Va (trepidamus del. Vb ut vid.) || 16 ad fervorem relicto Hpc : fervore potiti
 accurramus exusto Hac || relicto Hpc Va : spoliati s.l. corr. Vb et mg. resc. Va | igni H Vac : igne Vpc | per ignem
 capiamus viam Hpc Va : per ignem viam capiamus Hac igne duce iter agamus mg. corr. Va || 17 quae expedita ad
 reditum patet (pateat Vac) Hpc Vac : viam (...) (del.) quam expeditam ad reditum habemus Hac quod expeditum ad
 reditum patet Vpc | viam monstrat] dux ostendet praem. et del. H | pervestigemus s.l. add. H || 18 humilem] aut
 (?) add. et del. H | ab Hpc Va : ex Hac.

III 2 desuper] ex superiori parte mg. adn. Vb et resc. Va | animabus vergitur Hpc Va : animas irrigat Hac in
 animas emanat s.l. corr. Vb || 3 deorsim Hpc Va : desursim Hac deb. deorsum | In terram] Quod quidem mg.
 praem. Vb et resc. Va | eam H Va : id s.l. corr. Vb | rescindere Hpc Va : excindere Hac || 4 autem eam Hpc Va :
 non legitur Hac | vero Hpc Va : autem Hac || 5 accepit] habet praem. et del. H.

nostrum vero corpus generationis pars est; fieri quidem potest ut pars aliqua malitiae reddatur
 expers, tota autem generatio expers fieri non potest; nisi etiam essentiam eius tollamus. Ad
 hanc zelus quoque et invidia referenda est; unde et originem traxerunt. Etenim cum ex materia
 ortum ducant, materiam quoque nutricem habent. At illud, non extinguendam mentem,
 declinandi, non extinguendi causa dictum est. Quemadmodum scilicet ea quae in alio aliquo 10
 extinguuntur tota in eo continentur, idque proprio suo fervore implent. Sed loco extinctionis
 [] ne intus illam constrictam detineas. Ideo subiungit, ne contamines spiritum, coercendo
 scilicet eum intus et occultando. Livor autem ex materia nascitur. Comitem enim suum ac
 familiarem bonis privabit. Nam privatio una cum materia sterili et infecunda existit. Genus 15
 autem deificum invidia caret, intentum ad aemulationem divinae bonitatis, non ad humanas
 contentiones [] deiectum. Istaе autem passionēs animis inclusae spiritui materialem
 quandam malitiam imprimunt, eumque privatione materiali et invitalitate implent.

<IV>

Eiusdem ex eadem Philosophia

Anima secundum cogitativam facultatem subsistens rerum vere existentium scientiam
 exquirat. Ubi autem in intellectuali substantiae suae parte figitur, simplici et indiviso mentis
 coniectu omnia intelligit. Verum ubi in unum se elevat et omnem in se multitudinem contrahit,
 ibi divino more operatur et rebus mentem excedentibus coniungitur. Ubique enim simili 5
 simile natura coniungitur et omnis cognitio per similitudinem cognito cognoscentem
 connectit, sensibili scilicet sentientem, cogitabili cogitantem et intelligibili intelligentem,
 sicuti etiam illi quod mentem excedit florem mentis. Sicuti enim in caeteris mens non est
 supremum, sed causa illa quae est *supra* mentem; ita quoque in animabus mentis intelligentia
 non est prima operationis species, sed illud quod est mente divinius. Et omnis anima atque 10

7 tota autem Hpc Va : est (?) autem tota Hac | expers s.l. add. H || 8 quoque s.l. add. H || 9 nutricem habent
 H : habent [spat. vac.]cem Va nutricem in spat. vac. scr. et cem del. Vb | extinguendam Hpc Va : extinguere Hac ||
 10 At illud, non extinguendam mentem H Va : Quod vero mens non extingatur mg. corr. Vb | declinandi, non
 Hpc Va : est ad declinandum non ad Hac | in s.l. add. H || 11 ea quae in alio aliquo extinguuntur H Va : quae alibi
 extinguuntur, ea corr. Vb | proprio s.l. add. H | implent H : replent Va || 12 spat. vac. H Va : deijce in spat. vac.
 scr. Vb et mg. deijce rescr. Va κατάβλεψε Vat. Barb. | detineas Hpc Va : contineas Hac || 13 nascitur] profi[ciscitur]
 praem. et del. H || 14 bonis s.l. add. H | Nam s.l. add. H | una s.l. add. H || 15 invidia] invid (?) praem. et del. H
 | caret] et est add. et del. H et add. Vb | intentum H : intensum Va || 16 spat. vac. H Va : atque molestas in spat.
 vac. scr. Vb (an atque molestias scribere voluit ?) molestas mg. rescr. Va και δυσμενειας Vat. Barb. || 17 materialem
 quandam Hpc Va : aliquam materialem Hac | invitalitate H : [spat. vac.]tate Va servitute in spat. vac. scr. et tate del.
 Vb servitute mg. rescr. Va.

IV 2 secundum cogitativam Hpc : secundum intellectualem suam Hac (supra intellectualem suam scr. et del.
 mentis suae supremam H) cogitativa secundum Va || 3 exquirat Hpc Va : requirit in textu (...)tat s.l. Hac | parte]
 (...) add. et del. H | figitur H : spat. vac. Va illam collocaverit in spat. vac. scr. Vb et mg. rescr. Va || 4 Verum ubi
 Hpc Va : ubi autem Hac | in (in s.l.) unum se elevat] ad unitatem se elevat ad praem. et del. H | et H : om. Va || 5
 mentem excedentibus Hpc Va : supra mentem existentibus Hac || 6 simile corr. ex similem V | natura coniungitur
 Hpc Va : non legitur Hac | cognito H : cognita Va re cognita (re s.l. add.) Vb || 8 quod] est supra add. et del. H |
 illi quod mentem excedit florem mentis H Va : flos mentis seu illa res quae mentem excedit s.l. corr. Vb (flos mentis
 mg. rescr. Va) || 9 mentis intelligentia supra spat. vac. scr. H || 10 illud quod est H Va : quid s.l. corr. Vb.]

- mens omnis duplices habet operationes, alias quidem uniformes et intelligentia praestantiores, alias autem intellectuales. | Quocirca oportet intellectuale illud et ad instans momentum et secundum existentiam intelligere clausis interim alijs omnibus vitae generibus et potentijs. Sicuti enim in mentem conversi mentem accedimus, ita uniformes facti ascendimus ad unum
- 15 in summo propriae mentis apice constituti. Quandoquidem neque oculus aliter solem cernit nisi ipse soliformis fiat, non autem luce ex igne aliquo emicante illuminetur. Unde etiam perspicuum est illud intelligere esse non intelligere. Si mentem, inquit, tuam inclines, hoc est, si ad eius contactum [] subrigas atque ita illud intelligibile intelliges quasi aliquid mente percipiens
- 20 | idest statuta speciei, ac cognitionis mensura intuitive minime illud cognosces: neque officit, quod hae cognitiones sint simplices; deficiunt enim aliquantisper illa intelligibili simplicitate, ac sese transferunt in secundas quasdam intelligentias, cum multitudine iam praeceuntes. Nil enim cognoscibile per inferiorem cognitionem cognoscitur neque mens capit, quod capere non potest. Unaque mens alicui imponit, alijsque exprimit intelligibile; qui est
- 25 intellectionis secundus modus. Verum si meliori nostro acumine hoc intelligamus in summo Trinitatis intelligentiae fastigio collocatum: quomodo hinc in unum coadunabimus, quod coadunari non potest. Siquidem si primus Pater se ipsum auferre dicitur ab intellectione, et potentia, quis hac ratione se auferre, eripere non orabit, ut deum hymnis laudet: si vero etiam de primo patre in alijs dictum est: et potentiam primam Verbi Sancti; quis super hos
- 30 omnes; cuiusque substantiae particeps, sanctus dicetur. Sin qui se praesentat verbum vocabitur operae pretium est ante verbum, quod ipsum verbum excedit silentium sit: et ante omne sacrum, divinitatis causa. Ergo sicuti post intelligibilia, verba sunt intelligibilium in unum coalescentium. ita verbum, quod est in illis ab alia permissum incomprehensibili unitate, silentij verbum est ante intelligibilia: silentium vero tacentium intelligibilium. Forte ergo hoc
- 35 non erit summae flos aciei, nostraeque animae: sed primum quod attinet ad puram, et claram vitam nostram una specie praeditam: secundum vero extenditur ad omnes animae nostrae potentias, ad unum multiplici specie, naturaque praeditum: neque enim mente tantummodo sumus praediti; sed intelligentia quoque, gloria, attentione, reflexione, electione: naturam habemus unam quidem, sed multiplicem; divisam quidem sed indivisam. – ita quidem ut quod

14 in mentem Hpc Va : mentales Hac || conversi] (...) praem. et del. H || mentem] ad s.l. praem. Vb || 16 soliformis H : soli conformis Va | ipse soliformis fiat, non autem luce ex igne aliquo Hpc : ipse soli conformis fiat non autem luci igneae conformis fiat non autem igni ali- Hac | non autem luce ex igne aliquo emicante illuminetur H Va : ita tamen, ut luce non constet ignea mg. corr. Vb (qui in textu luce in lux constans corr.) || illuminetur] illustr[etur] praem. et del. H | Unde H : Ita Va || 17 intelligere] non fieri intelligendo add. et del. H | Si mentem] tuam autem s.l. add. et del. H | inquit H : inquis Va || 18 si] (...) add. et del. H | spat. vac. H Va : intellectiva applicamenta applices in spat. vac. scr. Vb (qui subrigas delere deb.) ταῖς νοεραῖς ἐπιβολαῖς Vat. Barb. | ita (ista Va) illud intelligibile intelliges H Va : ista intelligibilia hoc intelliges modo corr. Vb || intelligibile intelliges] intelligibile intelliges scr. et del. mente (?) sub l. scr. et del. intelligibile illud (illud del.) intelliges iterum sub l. scr. H || 19 hic desinunt H et Va || 20 abhinc incipit Vb || 22 intelligibili] deb. intelligibili | intelligentias] deb. intelligentias || 26 intelligentiae fastigio] deb. intelligentiae fastigio | quomodo] nunc (?) vero praem. et del. Vb | hinc s.l. add. Vb || 27 coadunari] deb. coadunari | auferre] deb. auferre | ab s.l. add. Vb || 28 auferre] deb. auferre || 29 et] dices praem. et del. Vb || 30 praesentat] odiosus vel nefandus sis add. et del. Vb || 32 Ergo] quomodo add. et del. Vb | intelligibilium] deb. intelligibilium || 34 intelligibilia] deb. intelligibilia | intelligibilium] deb. intelligibilium || hoc s.l. add. Vb || 38 intelligentia] deb. intelligentia.

unum revera est multiplex videatur – principalium vero nostrarum potentiarum flos, centrum 40
universae naturae illud est quod nos congregat ad rerum inteligibilium Patrem. Praeterea
et hoc intelligitur a paterna mente secundum unum quod est in ipso: illud vero unum est
ad quod omnes animae, et potentiae ipsius naturae annuunt. Quod solum visum est nos
adducere ad res quidem existentes et ulterius etiam quodque non secus ac aliae res, quae in
nobis insunt, ante oculos versatur: tantas quidem in ipsum jecimus radices, et radices jacere, 45
quamvis largiamur; ab earum causa tamen non recedimus idest

40 ita quidem – multiplex videatur ad textum explicandum s.l. add. Vb || 42 inteligibilium] deb. intelligibilium ||
est s.l. add. Vb || 43 visum corr. ex visus Vb || 46 explicatio deest.